

Anecdotes de croisière

Sangria « Lady M » de Brest

Cette année, Lady M est parti de Brest pour voguer vers les côtes du Finistère Sud et du Morbihan au cours des mois de septembre et d'octobre. Nous vous proposons de vous faire partager cette aventure à travers les anecdotes les plus remarquables... Bonne lecture !

Anecdote n°1 : Avoir un annuaire des marées...

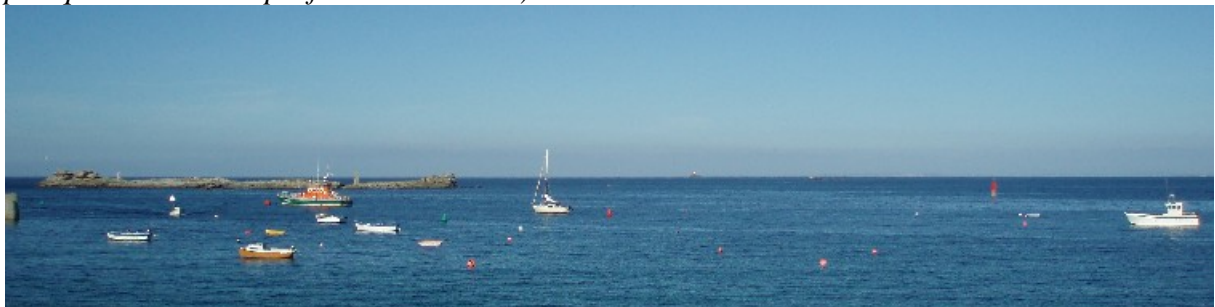
Comme à notre habitude lorsque nous descendons en Bretagne Sud, nous prenons beaucoup de plaisir à nous arrêter sur l'Île de Sein. C'est donc là, suite à une première escale de routine à Camaret que nous avons réellement commencé nos vacances.

Passer un jour ou deux sur cette île nous a toujours beaucoup plus. La seule contrainte étant l'obligation de débarquer en annexe...

C'est là que, l'estimation du marnage en cours s'est avérée quelque peu erronée... Comme à notre habitude, nous avons pris soin de remonter l'annexe en haut de la cale en l'amarrant consciencieusement à un anneau... ainsi que les deux pagaies... avant de partir en promenade.

Suite à cette superbe promenade et un apéro chez « Bruno », nous avons eu la mauvaise surprise de voir notre belle annexe flotter le long de la cale ! Sur le moment, en voyant cela de loin, cela ne nous a pas trop inquiété, c'est au moment de retourner l'annexe que nous avons constaté le plus ennuyeux : les deux pagaies, bien qu'amarrées avaient pris la mer !

Commence alors l'opération " Retrouver les pagaies " (Je précise qu'à cette époque de l'année, il est illusoire de s'imaginer pouvoir emprunter les pagaies d'un autre plaisancier puisque nous étions parfaitement seuls !).



Lady M, seul, au mouillage de l'île de Sein.

Grâce à un examen minutieux du plan d'eau, nous réussissons à en repérer une, flottant au milieu du port.

Problème : Comment la rejoindre ? C'est avec un peu d'imagination et un peu/beaucoup de chance que nous trouvons directement sur le port de quoi fabriquer une pagaie de secours :

- un couvercle de "fait-tout",*
- et...*

- un morceau de palette,*

emmanchez ce dernier dans la poignée du premier et l'affaire est jouée ! En trois coups de pagaies (ou de "fait-tout" si vous préférez), nous avons réussi à la récupérer. Ce n'est que le lendemain, en se promenant au fond du port, que nous finirons par retrouver la deuxième !



Pagaies de secours (brevet Lady M de Brest).

Anecdote n°2 : Avoir un fumoir...

Dés les premiers bords vers l'île de Sein, nous avons profité du beau temps pour pêcher. Peu de temps sera nécessaire pour remonter 3 superbes maquereaux. Nous ne résistons pas au plaisir de vous faire la démonstration de notre fumoir à bord (Attention, cela chauffe fort, prévoyez une plaque isolante entre le fumoir et le cockpit, + d'infos chez Dom de Mam Goz). Bon appétit !



Anecdote n°3 : (A)voir une expo...

L'excursion sur l'île de Sein nous a permis de découvrir plusieurs œuvres originales traitant de la préservation de l'île à travers plusieurs thèmes tels que le patrimoine, le respect de la nature, le développement de nouvelles sources d'énergie,...Expliquer plutôt qu'interdire, tout un programme...à méditer ...



Anecdote n°4 : Avoir une passoire...

Ce ne fût qu'après notre passage sur Lorient et notre rencontre avec Alain et Elise (Aquila Fleur de sel – Lorient) que Lady M fût (enfin!) équipé d'un outil vital à la croisière ; j'ai nommé la passoire rétractable dont je ne peux m'empêcher de faire la démonstration :



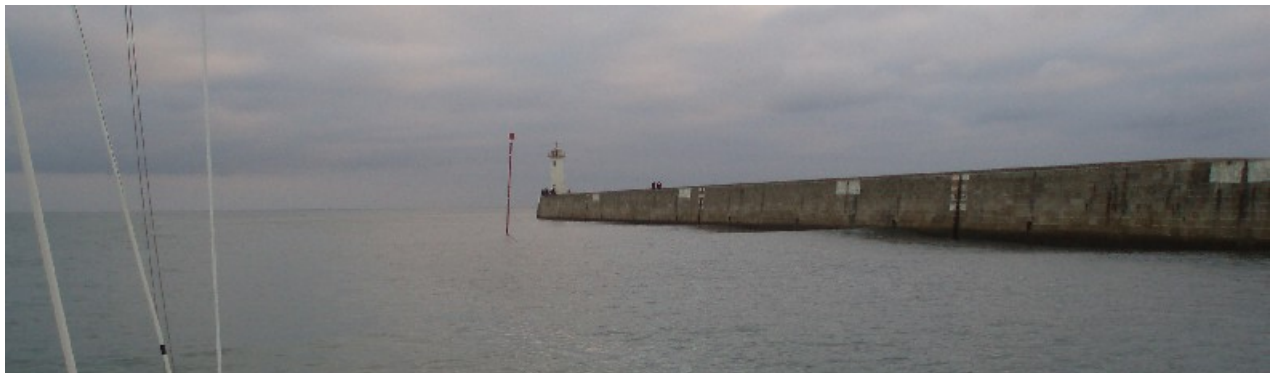
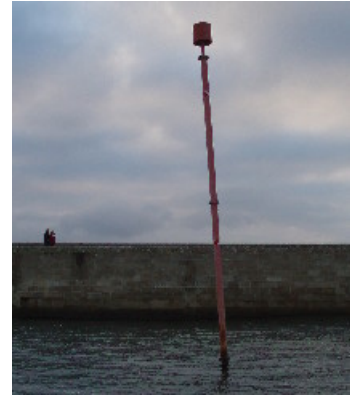
Anecdote n°5 : Avoir des cartes à jour....

Audierne ? Vous connaissez ? Nous, on ne connaissait pas. Nous connaissions «Sainte-Evette», joli mouillage, fort pratique, recueillant régulièrement les recalés au «passage du raz de Sein».

C'est ainsi que, souhaitant en savoir plus sur le coin, nous avons décidé de rentrer à l'intérieur du port pour la nuit. Les aléas du vent et de la marée nous conduirent à nous présenter de nuit et à PM+3 devant le phare du Raoulic.

Voyant que nous étalions le courant au moteur, nous nous sommes engagés, prudemment, dans le chenal le long de la digue. Respectant les recommandations de plusieurs guides nautiques et les conseils des « anciens », nous nous tenons à l'écart des bancs de sables en « serrant » la digue du Raoulic. C'est alors que nous apercevons sur notre tribord dans la nuit, une perche de chenal, rouge, donc à laisser à bâbord, ce qui implique de se rapprocher des bancs de sable.

Notre surprise a été d'autant plus grande que cette perche n'apparaissait pas sur notre carte, pourtant récente (tirage à jour du 1^{er} juillet 2003). Il est à préciser que, non content d'être nouvelle dans le chenal, elle n'est pas éclairée... Notre conseil : corriger vos cartes !



La perche bâbord du port d'Audierne le long de la digue du Raoulic (photo prise en sortant du port).

Anecdote n°6 : Avoir une polaire...orange...

Nous n'avons pas pu résister à l'envie de retourner faire un tour sur la Vilaine. Notre précédent passage ayant été «mouvementé» (Cf le CR du rassemblement des SangriAquilamis 2007).

La perspective d'un passage de l'écluse en semaine et hors-saison nous plaisait car cela donnait l'assurance d'un transit en petit comité. Prenant un peu d'avance sur notre planning, nous sommes arrivés pour le passage de 14h00 accompagné de quelques "locaux". C'est alors que nous apprenons l'indisponibilité (soudaine, programmée ??) de l'écluse pour la journée... Un hypothétique passage est prévu, au mieux, à partir de 18h00.



L'écluse en travaux

C'est alors que nous décidons d'user de notre meilleur argument : La polaire orange ! Cette polaire est magique, elle ouvre toutes les portes d'écluses (déjà testée à Arzal et Paimpol..., + d'infos avec Libertad – Aquila de Saint Quay Portrieux). L'effet fut immédiat, une fois portée, cela ne prendra que quelques minutes pour entendre l'éclusier nous inviter à prendre place pour un sasement (vers 18h00 tout de même).

Les anciens disent que son pouvoir réside dans l'adéquation quasi parfaite entre sa couleur et celle des installations de l'écluse, irrésistible !

Un grand merci à Martine et Yves (Attalia – Yvaou d'Arzal) pour leur accueil après cette aventure!



Anecdote n°7 : Avoir des connaissances...

Qui sommes nous ?



On jurerait des maquereaux mais il semble qu'il s'agisse de bonites. Qui a une idée ?

Anecdote n°8 : Avoir des cartes à jour....(suite)...



La Parquette ? Vous connaissez ?

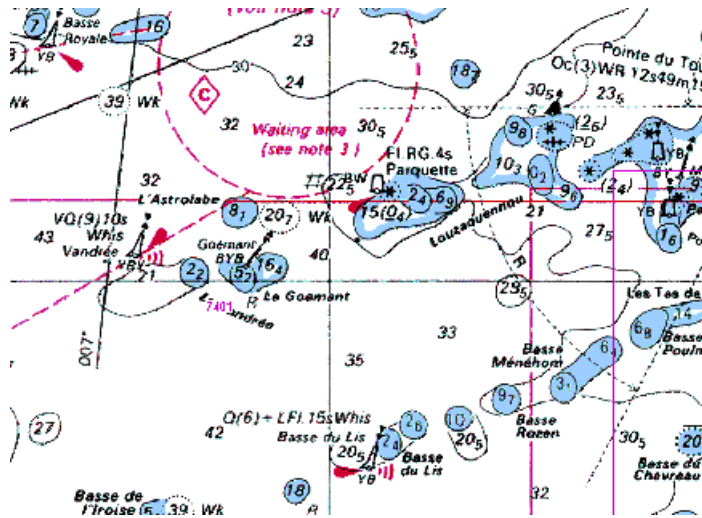
C'est au cours de notre remontée vers Brest que nous avons vécu une deuxième déconvenue avec l'état de nos cartes.

Après avoir passé le raz de Sein de nuit, en route vers la Parquette pour parer les roches du Toulinguet, il nous est vite apparu que cette dernière n'était plus éclairée !

S'engage alors une véritable partie de cache-cache avec cette massive tourelle, illustre vestige de l'ancien balisage, coincées entre la "Basse du Lys", la "Vandrée" et "le Goëmant". L'histoire se termine bien car la nuit suffisamment claire nous laisse l'apercevoir en arrivant à moins d'un mille. Nous profitons de cette anecdote pour vous faire partager son

histoire :

"La Parquette est l'un des nombreux récifs qui prolongent en mer la pointe du Toulinguet. Elle aurait causé, en 1869, le naufrage de la corvette La Gorgone. En 1872, la Marine charge



l'ingénieur Fenoux, concepteur du viaduc de Morlaix, de l'érection d'un feu sur ce rocher ovale de 25 mètres sur 17, émergeant, à marée basse, de 3,70 mètres environ. Une première tour-balise, haute de 6 mètres, est élevée entre 1874 et 1880. Mais elle ne dépasse que de 3 mètres le niveau de l'eau lors des marées hautes, et la tourelle, éclairée au gaz, doit être surélevée de 9 mètres entre 1898 et 1899. En 1915, une tempête renverse la partie supérieure de la balise. Une autre tour est alors reconstruite à l'ouest de l'ancienne, et, dès 1918, le feu balaye de nouveau le goulet de Brest de son faisceau vert et rouge. Actuellement, après plusieurs tempêtes ayant arraché son feu, il vient

d'être remis en service depuis le 15 octobre 2009 soit 5 jours après notre passage..."

Anecdote n°9 : Avoir un passeport Morbihan...

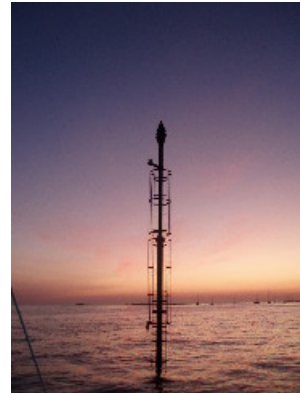


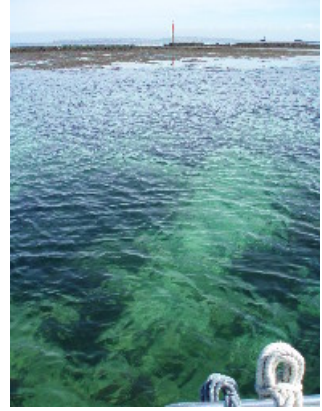
Ces vacances ont été l'occasion de tester un nouveau dispositif au départ de Brest : Le passeport Morbihan. Ce passeport mis à disposition dans les ports participants nous a permis de faire de nombreuses escales...gratuitement. Son principe est simple : pas plus de deux nuitées d'affilées dans le même port, une liste d'escale possible variable suivant son port d'origine.

Une fois n'est pas coutume, nous saluons l'idée et l'effort de la société SAGEMOR, en charge de la gestion de plusieurs ports morbihannais, à l'origine de cette initiative.

Anecdote n°10 : Avoir un appareil photo...

Nous avons profité de ces navigations pour (tenter de?) participer au concours de photos 2009 dont le thème est « Balisages, amers, tourelles et bouées ». En voici quelques unes, essayez de deviner où elles ont été prises... Nous précisons que la photo que nous soumettrons au vote des adhérents ne figure pas dans cette série !





Fin !



*A l'année prochaine !
SangriAquilamicament vôtre !*